



Appel de Minuit

Revue internationale sur la prophétie biblique

www.appeldeminuit.ch | N° 09-2018

PROPHÉTIE BIBLIQUE

Une société
future sans
argent liquide?

VIE

Le grand
inconnu

ENSEIGNEMENT BIBLIQUE

Ce que les salutations
d'adieu de Paul peuvent
nous apprendre



LA CHRONOLOGIE

DE LA FIN DES TEMPS SELON JOËL

Livres sur la prophétie biblique



JOHN MACARTHUR

La gloire du ciel

Si le ciel est pour vous la demeure où passer l'éternité, vous aimeriez sans doute savoir ce qu'est précisément le ciel? Dans ce livre, John MacArthur vous conduit à travers les textes de la Bible à la découverte des merveilles du ciel et de la vérité sur les anges et la vie éternelle. Sans éviter les discussions et questions d'actualité. Accompagnez cet auteur de best-sellers dans ses études approfondies de l'avenir du chrétien – le ciel, notre demeure éternelle.

- Livre de poche, 282 pages
N° de commande 190019
CHF 21.50, EUR 17.90



ARNO FROESE

Le mystère de l'enlèvement

Ce livre aborde de manière détaillée un événement que l'Eglise n'a pas encore vécu : l'enlèvement. Arno Froese examine avec soin les textes bibliques concernant ce sujet et nous montre pourquoi il est important pour nous aujourd'hui d'y réfléchir. C'est l'enseignement incontournable du retour de Jésus-Christ qui nous incite à en savoir plus sur le mystère de l'enlèvement.

- Relié, 294 pages,
N° de commande 190014
CHF 18.00, EUR 13.00



DR. ROGER LIEBI

Vivons-nous vraiment au temps de la fin?

Plus de 175 prophéties accomplies. Un des meilleurs livres sur la prophétie! Le Dr Roger Liebi avance des détails étonnants qui constituent la preuve évidente que nous vivons vraiment au temps de la fin. Un coup mortel porté à l'athéisme! Historiquement et scientifiquement, Liebi étudie en profondeur les prophéties – aussi en s'appuyant sur de nombreux graphiques; il établit ainsi la fiabilité de la Bible.

- Relié, 423 pages
N° de commande 190009
CHF 18.00, EUR 13.00



NORBERT LIETH

Pourquoi précisément Israël?

Pourquoi précisément Israël est-il désigné comme le peuple de Dieu? Et pourquoi l'antisémitisme gagne-t-il de plus en plus de terrain à travers le monde? L'auteur dévoile qu'une ligne rouge prophétique, évangélique et concernant l'histoire du salut traverse toute la Bible, et montre le rôle qu'Israël y joue. Ce livre apporte un bel éclairage et devrait encourager à s'en tenir à la vérité. Convient bien comme cadeau à offrir!

- Livre de poche, 104 pages
N° de commande 190001
CHF 7.00, EUR 5.00



NORBERT LIETH

Le prophète Zacharie: Vision d'une ère nouvelle

Le livre de Zacharie, vieux de plus de 2500 ans, est messianique, apocalyptique et d'une brûlante actualité. Il contient beaucoup de prophéties au sujet de Jésus-Christ, d'Israël et des nations.

- Livre de poche, 248 pages
N° de commande 190630
CHF 10.00, EUR 7.00



NORBERT LIETH

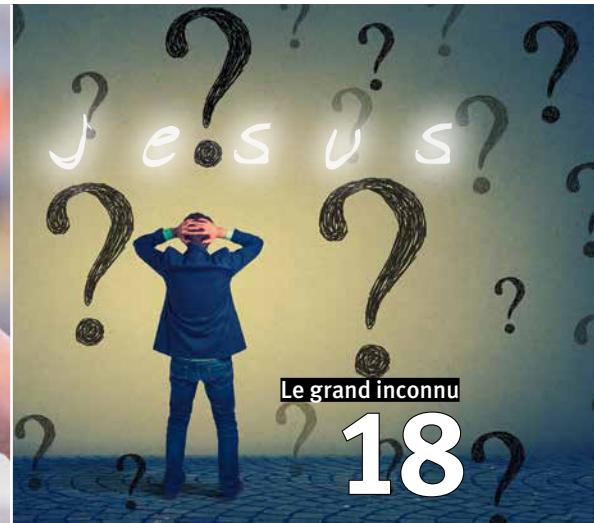
L'enlèvement

L'espérance du retour de Jésus-Christ, thème central de la Bible qui a stimulé les croyants à chaque époque de l'histoire de l'humanité, prend en notre temps une nouvelle actualité.

- Livre de poche, 176 pages
N° de commande 190530
CHF 8.50, EUR 6.00

Commandez ici

E-Mail: adm@mnr.ch
Tél. 0041 (0)44 952 14 12
Fax 0041 (0)44 952 14 11



PROPHÉTIE BIBLIQUE

- 5 La chronologie de la fin des temps selon Joël

FLASH

- 12 Les Palestiniens veulent-ils réellement voir Israël anéanti ?
- 12 De la théologie islamique à l'université de Berlin
- 12 Des inconnus peuvent-ils lire nos e-mails sur Google?
- 13 Des frontières ouvertes – une plus grande prospérité?

- 13 La fin de la liberté d'expression
- 13 Aurons-nous une guerre commerciale?

PÉRISCOPE

- 14 Une société future sans argent liquide ?
- 18 Le grand inconnu
- 21 Ce que les salutations d'adieu de Paul peuvent nous apprendre

- 3 Impressum
- 4 Salutation
- 19 Pensées



Appel de Minuit
Revue internationale sur la prophétie biblique

www.appeldeminuit.ch

FONDATEUR: Wim Malgo (1922-1992)

Administration

Appel de Minuit
Case postale 175,
CH 8600 Dübendorf
Suisse

Tél. (0041) 044 952 14 12
Fax: (0041) 044 952 14 11

E-mail: adm@mnr.ch

IMPRESSION: Jordi AG, CH 3123 Belp

PAIEMENTS

Suisse: Postfinance (CHF)
IBAN: CH45 0900 0000 8004 7476 6
BIC: POFICHBEXX ou
Zürcher Kantonalbank (CHF)
IBAN: CH73 0070 0115 2004 7251 9,
BIC: ZKBKCHZZ80A

France: La Banque Postale
IBAN: FR48 2004 1010 1503 2994 3U03 627
BIC: PSSTFRPPSTR
ou par chèque (postal/bancaire) à notre adresse en Suisse.

Allemagne: Sparkasse Hochrhein
à l'ordre de Missionswerk Mitternachtsruf
IBAN: DE33 6845 2290 0006 6005 30,
BIC: SKHRDE6WXXX

Belgique: Sparkasse Hochrhein
à l'ordre de Missionswerk Mitternachtsruf
IBAN: DE33 6845 2290 0006 6005 30
BIC: SKHRDE6WXXX

Canada: Règlement par carte de crédit (carte bancaire) via Internet: www.appeldeminuit.ch par PayPal: envoyer l'argent à adm@mnr.ch

Tous les autres pays: Règlement par carte de crédit (carte bancaire) via Internet: www.appeldeminuit.ch
Versement en EUR sur notre compte en Suisse à l'ordre de Missionswerk Mitternachtsruf
PostFinance c.c.p. 91-280588-6
IBAN: CH73 0900 0000 9128 0588 6
BIC: POFICHBEXX

PRIX DE L'ABONNEMENT ANNUEL

Suisse, Allemagne, Autriche : gratuit, autres pays d'Europe et pays de la Méditerranée EUR 18.-, France EUR 18.-, Belgique EUR 18.-, tous les autres pays EUR 24.-. Les abonnements portent sur un an (en commençant au mois de janvier) et seront automatiquement prolongés d'une année, s'ils ne sont pas annulés un mois avant la fin de l'exercice.



Norbert Lieth

Une propriété négligée

L'apôtre Paul écrivait jadis à des chrétiens: «Nous avons la parole des prophètes qui est la solidité même, sur laquelle vous avez raison de fixer votre regard comme sur une lampe brillant dans un lieu obscur, jusqu'à ce que luise le jour et que l'étoile du matin se lève dans vos coeurs» (2 Pi. 1,19).

On dit qu'il y a au Canada une loi qui dispose que si l'on ne fait pas usage d'un terrain pendant plus de trois ans, il revient de droit à l'Etat canadien. Il est vraiment dommage de ne pas faire valoir ses droits sur une propriété ou de laisser une terre en friche, de ne pas faire usage d'un objet ou de ne pas occuper une belle maison pour y vivre – si l'on a la possibilité et l'autorisation de le faire.

La chrétienté possède la parole prophétique de la Bible, mais elle la néglige en dépit des appels répétés de l'Écriture Sainte à la lire et à l'étudier. Nous ne devons pas perdre de vue le but du grand Jour de notre Seigneur. Cette parole doit luire dans nos coeurs. Nous sommes invités à chercher à la comprendre de mieux en mieux. Nous sommes invités à l'étudier jusqu'à ce qu'elle fasse briller la lumière dans nos coeurs.

Le retour de Christ sera accompagné de la glorification de Son Eglise. Ce sujet traverse tel un fil rouge tout le Nouveau Testament, nous montrant encore et encore ce que nous possédons en

Christ. Chaque livre du Nouveau Testament renvoie à des prophéties concernant le retour de Jésus-Christ. On dit qu'il y aurait plus de 300 déclarations à ce sujet. Il ne s'agit pas d'exposés dogmatiques, mais ces paroles concernent notre vie de foi pratique.

La Parole de Dieu nous renvoie à la prophétie dans le but de nous consoler, de nous exhorter, de nous interroger sur notre foi et de nous encourager à une vie sainte. Elle veut en outre enseigner l'Eglise sur son espérance et le plan de salut de Dieu. Dieu veut que nous connaissions le grand but final, que nous ayons cette connaissance afin de pouvoir la communiquer à d'autres.

Notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ a eu de longues conversations avec Ses disciples sur ce grand sujet qu'est la prophétie biblique. Paul, l'apôtre des nations, a reçu de la part de Dieu une profonde compréhension de ces choses et a expliqué ce que signifie réellement notre espérance glorieuse. Les autres apôtres ont également annoncé la parole prophétique comme étant l'essence même de notre attente et la motivation de notre vie spirituelle.

Et pour finir, le dernier livre de la Bible, appelé Révélation, est quant à l'avenir, de la prophétie pure. Il décrit le retour du Seigneur et tous les événements qui l'accompagnent, les conséquences pour Israël et les nations et finale-

ment l'avènement de la gloire, le royaume glorieux du Messie et la création d'un nouveau ciel et d'une nouvelle terre.

Dieu nous a donné un grand bien, ne le négligeons pas. Par le biais de notre journal Appel de Minuit nous souhaitons chaque mois vous y faire penser.

Norbert Lieth

Écoutez chaque jour des extraits de la Bible, des messages en live, l'école biblique via la radio, des lectures de livres, des conférences et de la musique. Tout cela d'actualité, évangélique et édifiant pour la foi!

www.rnh.de

Astra 1L satellite 19,2 Est
Fréquence (MHz) 12604
Polarisation horizontale
Transponder 1.111
Symbol Rate 22000
Fec 5/6

Emissions françaises:
du lundi au vendredi
14h00 - 15h00





LA CHRONOLOGIE DE LA FIN DES TEMPS SELON JOËL

Comment se passera la fin du monde? L'Écriture Sainte en dit plus que nous pensons. Israël y tiendra un rôle clé. Pourquoi ? Le prophète Joël nous en parle.

Plusieurs milliers d'années en arrière, Dieu a annoncé quelque chose d'inconcevable pour le monde – quelque chose qui n'a pas encore été accompli jusqu'à aujourd'hui. Il a fait dire au peuple d'Israël par Son prophète Joël: «Et vous reconnaîtrez que je suis, moi, au milieu d'Israël, et que je suis l'Éternel, votre Dieu, qu'il n'y en a pas d'autre. Et jamais plus mon peuple ne connaîtra la honte» (Joël 2,27). C'est cela le but ultime de Dieu pour Israël.

Le prophète Zacharie explique que le jour viendra où Israël reconnaîtra son Seigneur et Sauveur et qu'il regardera à Celui qu'il a percé. Israël se repentira (Za. 12,10; cf. Ap. 1,7). Jésus-Christ s'est révélé comme le Seigneur et Sauveur qui a été percé et Il a annoncé lui-même qu'un jour le peuple juif bénira Son avènement : «En effet, je vous le déclare: Désormais, vous ne me verrez

plus jusqu'à ce que vous disiez: Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur!» (Mt. 23,39).

Le chemin qui y mène est long, comme le prouve le simple fait que nous vivons aujourd'hui en l'an 2018 après l'année de naissance (supposée) de notre Seigneur Jésus. Joël décrit chronologiquement les étapes de ce long chemin jusqu'à son terme, immédiatement après le verset cité plus haut (Joël 2, 28 – 32) :

«Après cela, je répandrai mon esprit sur toute chair; Vos fils et vos filles prophétiseront, vos vieillards auront des songes, et vos jeunes gens des visions. Même sur les serviteurs et sur les servantes, dans ces jours-là, je répandrai mon esprit. Je ferai paraître des prodiges dans les cieux et sur la terre, du sang, du feu, et des colonnes de fumée; le soleil se changera en ténèbres, et la lune en sang, avant l'arrivée du jour de l'Éternel, de ce jour grand et terrible.»

Le prophète de Dieu décrit, à vrai dire, dans cette vision deux événements distincts. Il ne voit pas le laps de temps qui les sépare. Car il faut rappeler que seulement lorsque tous les événements



annoncés cadrent avec toutes les déclarations bibliques, on peut parler d'un accomplissement de la prophétie.

L'apôtre Pierre reprend la prophétie de Joël au jour de la Pentecôte et dit: «Dans les derniers jours, dit Dieu, je répandrai de mon Esprit sur toute chair; vos fils et vos filles prophétiseront, vos jeunes gens auront des visions, et vos vieillards auront des songes» (Ac. 2,17).

Les «derniers jours» sont identifiés, introduits, avec la Pentecôte, jour où le Saint-Esprit a été répandu sur l'Eglise. Ces derniers jours vont se poursuivre jusqu'au retour du Seigneur en gloire: «... Avant l'arrivée du jour du Seigneur,

Les «derniers jours» sont identifiés, introduits, avec la Pentecôte, jour où le Saint-Esprit a été répandu sur l'Eglise.

de ce jour grand et glorieux» (Ac. 2,20). L'ère dans laquelle nous vivons depuis la Pentecôte est donc l'ère des derniers jours qui sera clôturée par le retour de Crist.

Il est intéressant de voir que Pierre ne dit pas que la Pentecôte est l'accomplissement de la prophétie de Joël; il y renvoie simplement: «Mais c'est ici ce qui a été dit par le prophète Joël» (Ac. 2,16). Chaque fois que quelque chose est «accompli», l'Ecriture Sainte le souligne (p.ex. Mt. 1,22; 2,17.23; 4,14; 8,17; 12,17; 13,14.35; 26,54.56; 27,9). L'effusion du Saint-Esprit en était une anticipation pour l'Eglise, mais elle ne constituait pas l'accomplissement littéral de la prophétie vétérotestamentaire. Cet accomplissement interviendra «après cela».

Pierre met en évidence que les derniers jours ont commencé, plus exactement les derniers jours qui concernent Israël et le royaume messianique. Car c'est bien de cela que parlaient les prophètes. Pierre a devant ses yeux le retour en gloire du Seigneur Jésus et les événements qui l'accompagnent (cf. Ac. 3,19-21). Ce que Pierre ne savait pas encore à ce moment-là, c'est que le Tout-Puissant allait intercaler un mystère, celui de l'Eglise issue d'Israël et des nations. Ce mystère a débuté par la conversion de Corneille (Ac. 10) et n'a été pleinement révélé qu'à l'apôtre Paul (Ep. 3). Ainsi peut-on dire que l'Eglise de Jésus-Christ a été fondée à la Pentecôte mais que le Seigneur n'est pas personnellement paru en gloire.

A la fin de la période dite de tribulation l'Esprit de Dieu sera répandu sur «toute chair». Mais seuls les juifs prophétiseront, auront des songes et des visions, car ils seront le peuple de Dieu dans le règne de mille ans. La Pentecôte ne fut que la première étape. A la Pentecôte, l'Esprit n'a pas été répandu sur toute chair, mais seulement sur les juifs présents et déjà croyants.

Si Actes des Apôtres 2 constituait le plein accomplissement de Joël 3, Pierre n'aurait pas dit un peu plus tard dans sa seconde prédication: « Repentez-vous donc et convertissez-vous, pour que vos péchés soient effacés, afin que des temps de rafraîchissement viennent de la part du Seigneur, et qu'il envoie celui qui vous a été destiné, Jésus Christ » (Ac. 3,19-20).

La prophétie de Joël 2 ne trouvera son plein accomplissement qu'à la fin du temps de la tribulation, car les prodiges mentionnés n'interviendront qu'avant le retour en gloire de Jésus: du sang, du feu, des colonnes de fumée, le soleil qui se changera en ténèbres et la lune en sang. Lorsqu'ensuite le Seigneur paraîtra sur la terre pour instaurer son règne, ce sera le moment où l'Esprit de Dieu sera répandu «sur toute chair». Car Joël dit en 2, 28 : «Après cela ...» Après que le Seigneur sera revenu au milieu d'Israël, et qu'Israël l'aura reconnu comme Messie et Dieu et que

le peuple ne sera plus couvert de honte ou dans la confusion (Joël 2,27), alors le Saint-Esprit sera répandu sur toute chair. Mais auparavant, le ciel et la terre devront passer par les jugements de la grande tribulation.

« Alors quiconque invoquera le nom de l'Éternel sera sauvé; le salut sera sur la montagne de Sion et à Jérusalem, comme a dit l'Éternel, et parmi les réchappés que l'Éternel appellera » (Joël 2,32). En ce temps, lorsque le Seigneur reviendra pour habiter au milieu de Son peuple, quiconque invoquera le nom du Seigneur sera sauvé. – C'est déjà le cas en cette dispensation-ci appelée le temps de l'Eglise (Ro. 10,13), mais le plein accomplissement n'arrivera qu'au règne messianique. C'est pourquoi nous ne pouvons pas non plus parler d'un «accomplissement partiel».

Arno C. Gaebelien, enseignant de la Bible, fait la remarque suivante: «La future grande effusion de l'Esprit sur toute chair aura pour conséquence la rédemption. Aujourd'hui vaut déjà le bienheureux principe de quiconque invoque le nom du Seigneur sera sauvé, mais ce sera valable aussi en ce jour à venir. La parole prononcée par notre Sauveur «le salut vient des juifs » (Jn. 4,22), trouvera son plein accomplissement. Ensuite les nations se joindront au règne du Seigneur (Za. 2,15).»

Les derniers versets de Joël 2 s'appliquent à notre temps, mais la dernière phrase: «et parmi les réchappés que l'Éternel appellera», renvoie probablement aux tous derniers jours quand Dieu reprendra dans son plan le fil d'Israël. En ce temps-là, le dernier reste d'Israël (les réchappés) sera sauvé; ces réchappés sauvés représentent dès lors tout Israël: «Le reste reviendra, le reste de Jacob, au Dieu puissant » (Es. 10,21). «Et ainsi tout Israël sera sauvé selon qu'il est écrit: le libérateur viendra de Sion et il détournera de Jacob les impiétés » (Ro. 11,26).

Selon Romains 11,5 les juifs croyants déjà aujourd'hui en Jésus constituent ce reste; ils font partie de ceux qui sont élus par grâce au sein d'Eglise. Lorsque le temps de l'Eglise sera achevé, Dieu

se tournera de nouveau vers les Israélites qui devront alors passer par la tribulation pour entrer plus tard dans le règne messianique. En Apocalypse 14,1 nous voyons l'agneau de Dieu se tenir sur la montagne de Sion entouré des 144.000 pris dans Israël. Ils sont décrits comme des «prémices» parce que d'autres rachetés les rejoindront (v. 4). Alors sortira de la montagne de Sion et de Jérusalem le salut pour toutes les nations.

Puisque nous avons à nouveau, depuis 70 ans, un Etat juif, les conditions sont réunies pour que le peuple puisse à nouveau attendre le Seigneur en Sion, i.e. Jérusalem. Dieu est en train de préparer le peuple et le pays aux événements des derniers jours. «Car voici, en ces jours, en ce temps-là, quand je ramènerai les captifs de Juda et de Jérusalem » (Joël 3,1).

La restauration d'Israël se passera en trois étapes: premièrement, il sera rassemblé dans son propre pays, alors qu'ils n'ont pas encore la foi (Ez. 36,24). Deuxièmement, il recevra ensuite le pardon lors du retour du Seigneur (Ez. 36,25). Et troisièmement, à la suite de cela, Dieu répandra sur Son peuple le Saint-Esprit en vue de la nouvelle naissance (Ez. 36,26). Il y aura donc d'abord la restauration physique et ensuite la spirituelle. De ce fait, nous ne sommes pas étonnés de voir un Israël sans la foi et tout d'abord comme un peuple séculier. Ce fait semble avoir sa cause dans le plan de Dieu.

Le destin de Juda fut changé en 1948 lors de la guerre d'indépendance et le destin de Jérusalem en 1967 avec la reconquête de la ville. D'un point de vue chronologique, nous reconnaissons chez Joël, à la lumière du Nouveau Testament: premièrement l'événement de la Pentecôte, mais s'il ne s'agit pas encore du plein accomplissement. Deuxièmement le temps de l'Eglise qui est encore caché au prophète. Troisièmement, le renouvellement de l'Etat d'Israël.

Prêtons attention dans ce contexte à ce que Dieu dit ensuite par la bouche du prophète Joël: «Je rassemblerai toutes les nations, et je les ferai descendre

dans la vallée de Josaphat; là, j'entrerai en jugement avec elles, au sujet de mon peuple, d'Israël, mon héritage, qu'elles ont dispersé parmi les nations, et au sujet de mon pays qu'elles se sont partagé. Ils ont tiré mon peuple au sort; ils ont donné le jeune garçon pour une prostituée, Ils ont vendu la jeune fille pour du vin, et ils ont bu. Que me voulez-vous, Tyr et Sidon, et vous tous, districts des Philistins? Voulez-vous tirer vengeance de moi? Si vous voulez vous venger, je ferai bien vite retomber votre vengeance sur vos têtes» (Joel 3,2-4).

Soulignons les mots suivants: mon peuple, mon héritage, mon pays. Joël écrit à propos d'événements proches de son temps et à propos d'événements liés au retour et au Jour du Seigneur. Grâce à la Parole de Dieu complète dont nous disposons et grâce aux connaissances que nous pouvons tirer de l'Histoire, nous sommes aujourd'hui en mesure de faire une distinction entre ces événements.

Il y a environ 2000 ans, autour de 70 après J.C., le pays d'Israël a été «déjudaïsé», et notamment les jeunes Israélites ont été vendus comme esclaves. Gaebeléin écrit: «Environ 1,5 millions de personnes périrent à Jérusalem et dans le pays pendant cette guerre effroyable. Plus de 100.000 furent menés en captivité. Tite décréta à propos de ces 100 000 juifs selon ce que nous lisons chez Flavius Josèphe: «On vendait publiquement ceux qui avaient moins de 17 ans. On exécutait plusieurs autres ou on les envoyait travailler dans les mines d'Égypte (ce qui était pire que la mort). D'autres devaient participer aux jeux qui avaient lieu dans toutes les villes d'une certaine importance et lutter contre les animaux sauvages. Seuls les plus grands et les plus beaux étaient prévus pour participer à l'entrée triomphale à Rome.» Les juifs étaient tellement peu chers qu'on les vendait pour une mesure d'orge. Des milliers connurent ce sort. Et que dire face au témoignage de tant de siècles d'histoire, sinon d'évoquer les persécutions cruelles et effroyables subies par le peuple de l'héritage de Dieu, de rappé-

ler le souvenir des centaines de milliers de mis à mort, de torturés, de moqués et de raillés, de vendus comme esclaves? N'avons-nous pas assisté à des horreurs similaires dans l'histoire récente de l'Allemagne? Et ce genre d'histoire-là n'est pas encore terminé. On verra d'autres déchaînements de haine à l'encontre de l'héritage de Dieu, jusqu'à ce que la tribulation imminente pour Jacob fasse venir des souffrances qui dépasseront tout ce que l'on a vu jusqu'ici. La détresse sera si grande qu'il n'y en a point eu de pareille depuis le commencement du monde (Mt 24,21). Il viendra le jour où le Seigneur jugera les nations pour tout le mal qu'elles ont fait.»

Il en sera comme Dieu l'a fait dire par Joël: «ils ont partagé mon pays». – On appelle conflit du Proche Orient ce qui se passe entre Israël et les dirigeants palestiniens. Ce conflit dure depuis des dizaines d'années et a provoqué plusieurs guerres. Tyr, Sidon, et des districts de la Philistie sont connus aujourd'hui pour leur antisémitisme. Le Dr. Roger Liebi explique que la Philistie est en fait le pays des Philistins. Ce territoire a toujours été situé à proximité de la bande de Gaza et un peu au-delà. Le mot Palestinien remonte au mot latin pour Philistin. Cela est bien plus visible dans la langue arabe. Le mot pour Philistin est dans la Bible arabe Filastini. «Une traduction moderne pourrait être : des districts palestiniens.»

C'est effectivement avec le retour des juifs dans leur pays qu'ont débuté les combats pour la terre. Les juifs revendiquaient leurs pays, les puissances de ce monde cherchaient une solution, les nations arabes préféraient une «solution finale». L'ONU, où s'unissent les peuples, ne tient pas compte de ce que Dieu dit: «ils ont partagé mon pays». Les nations pensent pouvoir disputer le pays à Israël à force de résolutions. Ils ne voient pas qu'en faisant ainsi elles se rebellent contre Dieu et qu'elles auront à Lui rendre compte de cela.

L'Europe Israel Press Association écrit: «Le 29 novembre 1947, l'Assemblée générale des Nations Unies en a délibéré et a publié une résolution sur la

division du pays par 33 voix contre 13. Le plan de partition faisait état de deux États à établir sur le territoire: un juif et un arabe. Selon le plan de partage, l'État juif devait recevoir environ pour un tiers la petite plaine côtière fertile avec la Galilée et pour environ deux tiers la vaste zone désertique du désert du Néguev, soit 56,47% du reste du mandat palestinien sans Jordanie. Le désert du Néguev ne pouvait pas être utilisé pour l'agriculture à cette époque et aucune ville ne pouvait y être construite. [...]

Selon le plan de partition des Nations Unies le territoire autour de Jérusalem et de Bethlehem devient une zone internationale.

La direction sioniste a officiellement accepté le plan de partition de l'ONU, tout en espérant trouver un moyen d'élargir les frontières de l'État juif. Les Arabes palestiniens et les pays arabes environnants, d'autre part, ont rejeté le plan de partition de l'ONU et ont considéré le vote de l'Assemblée générale comme une trahison internationale. Ils ont ensuite lancé une attaque militaire coordonnée contre les Juifs quelques jours après l'adoption du plan de l'ONU.»


Les guerres qui ont suivi ont toujours consisté à partager les terres, à établir un État palestinien, à ne pas reconnaître Jérusalem comme capitale d'Israël et à éliminer les Juifs aussi complètement que possible. La communauté internationale a cherché et recherche encore une solution à deux États; il y eut alors des zones autonomes palestiniennes. Des termes tels que "Camp David I et II Agreement" ou "Oslo Decisions I et II" sont entrés dans l'histoire. À Camp David II en 2000, le Premier ministre israélien Ehud Barak a proposé au dirigeant palestinien Yasser Arafat de céder 95% de la bande de Gaza et de la Cisjordanie et de faire de certaines parties de Jérusalem-Est la capitale palestinienne. Mais Arafat a refusé. Dans le cas d'un accord, les Palestiniens pousseraient pour deux États distincts à l'intérieur des frontières de 1967, ce que les Israéliens ne peuvent pas accepter parce que ce serait suicidaire.

Suite au terrorisme effroyable, qui a coûté la mort à un grand nombre de civils, le gouvernement israélien s'est vu contraint d'élever des clôtures et des murs pour séparer les territoires juifs de ceux des Palestiniens. Le pays à l'est du Jourdain fut attribué aux Jordaniens et la Cisjordanie reste l'objet de disputes. Les USA visent une solution à deux Etats et proposent toujours leurs services d'intermédiaires, sans résultat pour l'instant. Récemment le président américain Donald Trump a déclaré: «J'envisage un Etat et deux Etats, je peux vivre avec les deux.»

A en juger selon la parole prophétique de la Bible, il pourrait bien y avoir une partition d'Israël et de Jérusalem. Joël n'est pas le seul à l'évoquer, Jésus le dit aussi. Jérusalem sera foulée aux pieds par les nations, jusqu'à ce que les temps des nations soient accomplis (Lu. 21,24; Ap. 11,2). Or, les temps des nations ne s'achèveront qu'avec la grande tribulation et le retour du Seigneur en gloire qui y fait suite. L'avenir sera donc plein de suspens, et nous comprenons combien actuelle est la prophétie de Joël.

Les conflits pour les territoires ont toujours engendré des guerres; et on peut s'attendre à ce que la situation empire. C'est ce que dit également Zacharie: «Voici, je ferai de Jérusalem une coupe d'étourdissement pour tous les peuples d'alentour, et aussi pour Juda dans le siège de Jérusalem. En ce jour-là, je ferai de Jérusalem une pierre pesante pour tous les peuples; tous ceux qui la soulèveront seront meurtris; et toutes les nations de la terre s'assembleront contre elle» (Za. 12,2-3).

Ce qui nous amène au point suivant dans la chronologie de la prophétie de Joël: « Publiez ces choses parmi les nations! Préparez la guerre! Réveillez les héros! Qu'ils s'approchent, qu'ils montent, tous les hommes de guerre! De vos hoyaux forgez des épées, et de vos serpes des lances! Que le faible dise:



La prophétie de Joël 2 ne trouvera son plein accomplissement qu'à la fin du temps de la tribulation, car les prodiges mentionnés n'interviendront qu'avant le retour en gloire de Jésus: du sang, du feu, des colonnes de fumée, le soleil qui se changera en ténèbres et la lune en sang.

Je suis fort! Hâtez-vous et venez, vous toutes, nations d'alentour, et rassemblez-vous! Là, ô Éternel, fais descendre tes héros! Que les nations se réveillent, et qu'elles montent vers la vallée de Josaphat! Car là je siégerai pour juger toutes les nations d'alentour. Saisissez la faucille, car la moisson est mûre! Venez, foulez, car le pressoir est plein, les cuves regorgent! Car grande est leur méchanceté, c'est une multitude, une multitude, dans la vallée du jugement; car le jour de l'Éternel est proche, dans la vallée du jugement» (Joel 3,9–14).

Dans son bien connu discours sur la fin des temps, Jésus-Christ parlait de guerres et de bruits de guerre, de nations qui se combattent comme étant les débuts des douleurs de l'enfantement (Mt 24,6–8). A l'ouverture du deuxième sceau dans l'Apocalypse, en guise d'introduction au Jour du Seigneur, il est également question de guerres (Ap. 6,3–4). Il fut donné une vision au prophète Daniel: «Après les soixante-deux semaines, un Oint sera retranché, et il n'aura pas de successeur. Le peuple d'un chef qui viendra détruira la ville et le sanctuaire, et sa fin arrivera comme par une inondation; il est arrêté que les dévastations [pluriel] dureront jusqu'au terme de la guerre.» (Da. 9,26).

C'est exactement le déroulement de l'histoire de ce monde: le Messie est crucifié. Plus tard arrivent les Romains et détruisent Jérusalem et le temple autour de 70 après J.C. et en 135 après J.C. arrive une inondation. A partir de ce temps-là, dit la prophétie, l'histoire de la ville est faite de guerres et de dévastations. Et effectivement: depuis ce temps-là se succèdent sans cesse les guerres et les dévastations – notamment à l'encontre des juifs. Il en sera ainsi jusqu'à la fin.

Guerres, révoltes, exactions à l'encontre des juifs, pogromes, persécutions, oppression islamique, inquisition, la première et la seconde guerre mondiale, guerres et terrorisme après le retour des juifs dans leur pays ... et ainsi de suite jusqu'au retour du Seigneur. Et cette fin sera l'accomplissement des siècles et la fin du temps des nations



À Camp David II en 2000, le Premier ministre israélien Ehud Barak a proposé au dirigeant palestinien Yasser Arafat de céder 95% de la bande de Gaza et de la Cisjordanie et de faire de certaines parties de Jérusalem-Est la capitale palestinienne. Mais Arafat a refusé.

(Mt. 24,3; Lu.

21,24). «Mais celui qui persévérera jusqu'à la fin sera sauvé. Cette bonne nouvelle du royaume sera prêchée dans le monde entier, pour servir de témoignage à toutes les nations. Alors viendra la fin» (Mt. 24,13–14).

Apocalypse 16 parle de la bataille d'Harmaguédon: «Ils les rassemblèrent dans le lieu appelé en hébreu Harmaguédon» (V. 16). Ces propos doivent être rapprochés de Joël 3,11, car il semble bien s'agir du même événement. «Hâtez-vous et venez, vous toutes les nations alentour, et rassemblez-vous!» La

bataille finale dans la vallée de Josaphat commence à Harmaguédon pour se poursuivre jusque dans la vallée. Dieu semble écrire Son histoire du salut au milieu de l'histoire de la perte du monde. En dépit de toutes les guerres et de toutes les crises, un nouvel Etat juif a vu le jour. Le fait que le peuple juif existe encore aujourd'hui est un signe de la validité permanente de l'alliance de Dieu avec Israël. C'est Lui qui rassemble les peuples pour le jugement. Josaphat signifie: «Jahwé juge». C'est là qu'il entrera en jugement avec les peuples et c'est dans cette région qu'apparaîtra le Seigneur en gloire. C'est là qu'Israël sera conduit au salut au sein de ses heures les plus difficiles.

«Le soleil et la lune s'obscurcissent et les étoiles retirent leur éclat» (Joël 4,15). Cette affirmation a été anticipée dès le chapitre 2, 31 ss et est répétée ici. Avant donc que le Saint-Esprit soit répandu sur toute chair, il surviendra une grande tribulation. Israël se trouvera dans une très grande détresse. Des nations alliées les unes aux autres s'opposeront à Israël; il y aura une alliance occidentale. Des nations, sous la direction de l'antichrist, assailliront Israël. Il y aura également une alliance des peuples du Nord et de l'Est (Da. 11; Ap. 16), mais Dieu interviendra du haut du ciel.

Le jugement est exprimé par des métaphores dans Joël 3,13 comme en Apocalypse 14,14–20 : par l'image de la moisson et du foulage du raisin au pressoir. Jésus mentionne aussi que le soleil et la lune s'obscurciront (Mt 24,29). Apocalypse 6,14 utilise l'image du ciel qui sera roulé comme le rouleau du livre. Toutes ces expressions expriment la même chose.

« De Sion l'Éternel rugit, de Jérusalem il fait entendre sa voix; les cieux et la terre sont ébranlés. Mais l'Éternel est un refuge pour son peuple, un abri pour les enfants d'Israël. Et vous saurez que je suis l'Éternel, votre Dieu, résidant à Sion, ma sainte montagne. Jérusalem sera sainte, et les étrangers n'y passeront plus» (Joël 3,16–17).

En ces jours-là, le Messie d'Israël

reviendra. Les temps des nations prendront fin et Israël sera sauvé. Le Seigneur apparaîtra d'abord sur la montagne des Oliviers, puis Il viendra à Sion pour combattre à Jérusalem pour Son peuple. Il est le «lion de Juda» (Ap. 5,5), qui rugira pour Son peuple et le protégera. Les Israélites Le reconnaîtront, se repentiront et L'accepteront pour leur Messie. Jérusalem sera la ville sainte, car le Seigneur lui-même y habitera. Alors s'accomplira la prophétie de Joël 2,27 : le Saint-Esprit sera répandu et les juifs deviendront le peuple missionnaire pour les nations.

« En ce temps-là, le moût ruissellera des montagnes, le lait coulera des collines, et il y aura de l'eau dans tous les torrents de Juda; une source sortira aussi de la maison de l'Éternel, et arrosera la vallée de Sittim. L'Égypte sera dévastée, Édom sera réduit en désert, à cause des violences contre les enfants de Juda, dont ils ont répandu le sang innocent dans leur pays. Mais Juda sera toujours habitée, et Jérusalem, de génération en génération. Je vengerai le sang que je n'ai point encore vengé, et l'Éternel résidera dans Sion» (Joel 3,18–21).

La terre profitera pleinement des bénédictions de Dieu. Il n'y aura plus de disette. La gloire du Messie se répandra sur toute chose. Une source sortira du temple qui sera reconstruit et irriguera la vallée de Sittim – qui était située sur la rive nord de la Mer Morte. Ces affirmations vont donc dans le même sens que les prophéties d'Ezéchiel 47,1–12 et de Zacharie 14,8. C'est une merveilleuse image de la victoire du Seigneur sur le péché, la mort et le diable. Là où règne le Seigneur, il y a la vie en abondance.

Mais les pays d'Égypte et d'Édom (la Jordanie) connaîtront tout le contraire. Ils seront dévastés et réduits en désert à cause des violences qu'ils ont commises à l'encontre du peuple juif, car en s'élevant contre le peuple juif, ils se sont élevés contre Dieu, car ils ont touché à la prunelle de ses yeux. Ces deux endroits géographiques pourraient bien représenter tous les peuples qui s'élèvent contre Sa parole, Ses alliances et Son

peuple. Pratiquement tous les passages prophétiques concernant le Jour du Seigneur font mention de ces deux nations (Ez. 30,3 ss.; Jé. 46,2–10; Es. 34,6–8; Aggée). Il est très intéressant à cet égard de rappeler que parmi les Etats arabes, seuls l'Égypte, en 1979, et la Jordanie, en 1994, ont signé un traité de paix avec Israël. Est-il possible que ces traités de paix soient rompus un jour, que ces deux pays se retournent contre Israël provoquant ainsi un jugement particulier ? Bénédiction et malédiction se font face : en Christ est la bénédiction et la vie en abondance. Celui qui ne croit pas en Lui et qui s'élève contre Lui se desséchera spirituellement, moralement et ira en jugement.

Juda et Jérusalem sont appelés à demeurer éternellement, ce qui souligne la fidélité de Dieu. Israël sera purifié du sang qu'il a versé en crucifiant Christ et en s'écriant: «Que Son sang vienne sur nous et sur nos enfants!» (Mt. 27,25). Le pardon sera accordé parce qu'ils reconnaîtront et accepteront le Messie. La chronologie selon Joël se termine par le constat glorieux : «Et l'Éternel résidera dans Sion.»

C'est ainsi que nous voyons au travers de l'exposé prophétique et chronologique de Joël: l'événement de la Pentecôte - même s'il n'est pas encore arrivé à son plein accomplissement -, le temps de l'Église qui était encore caché à Joël, le renouvellement de l'Etat d'Israël, la partition du pays, les guerres, la grande tribulation, le retour du Seigneur et le règne messianique. La parole prophétique de Dieu promet donc à Israël: un pays restauré, un peuple sauvé, une ville sainte et un roi glorieux.

Sans vouloir ni pouvoir déterminer le moment où ces choses arriveront, nous pouvons dire néanmoins que nous sommes entrés dans la période qui se situe peu avant le retour de Christ.

NORBERT LIETH

De la théologie islamique à l'université de Berlin



L'Université Humboldt à Berlin a fondé un institut de théologie islamique. Dorénavant, des imams peuvent être formés dans une université allemande. A ce propos *Zeit Online* écrit: «Les critiques dénoncent la trop forte influence exercée par les associations islamiques conservatrices sur la sélection des pro-

fesseurs.» En d'autres mots: Dans ce que l'on appelait jadis «l'Occident chrétien», on crée ici un terreau fertile pour la haine des chrétiens et des juifs. Ce n'est pas un hasard que certains médias rapportent que ces professeurs avaient déjà «participé à une manifestation anti-Israël» ...

Les Palestiniens veulent-ils réellement voir Israël anéanti ?

L'extermination d'Israël n'est très certainement pas le souhait de tout Palestinien. Affirmer que tous les Palestiniens ne désirent que la paix et rien d'autre est cependant aussi un mensonge. Le 14 juin de cette année, le *Jüdische Allgemeine* a attiré l'attention sur un cortège de manifestants se déplaçant à Berlin: des centaines de Palestiniens, soutenus par la gauche allemande, ont traversé la ville – non pas pour réclamer certains droits, mais pour manifester en faveur de l'extermination d'Israël.

Des inconnus peuvent-ils lire nos e-mails sur Google?



La scène internet est dans tous ses états: apparemment, des entreprises étrangères seraient en mesure d'accéder aux comptes Google associés aux e-mails des utilisateurs. Beaucoup de choses semblent techniquement possibles, mais Markus Böhm explique sur *Spiegel Online*, que toute cette agitation n'a pas de sens. D'après lui, avant que quelqu'un ne puisse avoir accès à nos e-mails, il nous faudrait donner notre consentement exprès pour une autorisation de lecture. Il explique qu'il apparaît alors une notification qu'une certaine application nécessite l'accès à notre compte Google – libre à nous d'accepter ou de refuser cette demande. Celui qui clique sur „annuler“ garde sa correspondance email pour soi. A en croire Böhm, cela ne signifie pas que tout ne soit pas possible aux hackers, mais l'accès direct d'une tierce personne à nos données ne semble donc pas être si facile.

Des frontières ouvertes – une plus grande prospérité?

Sur *brandeins.de* – partenaire de *Zeit Online* – Christoph Koch rapporte que des chercheurs en économie auraient trouvé par le biais de « quatre études différentes » que des frontières réellement ouvertes conduiraient à une augmentation pour tous « du PIB mondial entre 67 et 147 pour cent ». Un travailleur en provenance d'un pays pauvre serait plus productif dans un pays plus prospère. En outre, si toutes les frontières étaient réellement ouvertes en tout temps, le migrant pourrait « transférer » de l'argent et des connaissances dans son pays d'origine et « un grand nombre d'entre eux » y retourneraient « au bout d'un certain temps. Koch cite l'exemple des USA et du Mexique en disant que dans les années 1960 environ 70 millions de Mexicains étaient allés aux USA parce que la frontière « était moins protégée », mais que « 85 pour cent » d'entre eux étaient retournés au Mexique depuis. « Plus l'entrée dans un pays est difficile, plus l'attrait d'y rester est grand une fois le droit d'entrée obtenu . » – Ceci ne semble fonctionner que si nous partons du principe que l'homme est naturellement bon (ce qui n'est pas juste) et si toutes les nations ouvrent leurs frontières. Ce jour de paix et d'échange n'arrivera que quand Christ apparaîtra en gloire et qu'Il établira Son règne. Alors « tous les peuples » afflueront vers Lui sur la montagne de Sion en Israël (Es. 2,1–5).



Aurons-nous une guerre commerciale?

Le conflit pour l'augmentation des droits de douanes et des taxes instaurée par le président américain Donald Trump en accord avec sa devise « America First », pourrait déboucher selon le commissaire européen Günther Oettinger « sur une guerre commerciale ». En effet, la politique est, comme on l'a dit une fois, « une guerre avec d'autres moyens ». La politique est aussi un acte de violence où le plus fort l'emporte sur le plus faible. C'est pourquoi certains enseignants de la Bible pensent que les chrétiens ne devraient pas se mêler de politique, puisque le gouvernement séculier lutte toujours avec des moyens opposés aux principes du Sermon sur la Montagne.

Les USA nous montrent combien l'engagement politique peut être stérile (et guerrier). Les lignes se durcissent entre la droite et la gauche et des « chrétiens » des deux côtés deviennent résolument militants; le ton devient toujours plus rude et grossier. Les pessimistes s'attendent déjà à une guerre civile, les plus optimistes parlant « seulement » d'un fossé profond et infranchissable qui, à l'avenir, divisera la société américaine – où le parti majoritaire écrasera le minoritaire. – Pas seulement les USA, mais tout le monde polarisé se dirige vers un effondrement ... ou vers un soulagement sous un grand homme fort que la Bible, cependant, appelle antichrist.

La fin de la liberté d'expression

Le nouveau Règlement général de la Protection des Données de l'Union Européenne a généré pas mal de confusion. Des blogueurs ferment leurs blogs privés, dans la crainte de recevoir des avertissements onéreux pour le cas où ils ne respecteraient pas à la lettre le nouveau règlement européen compliqué. Ce qui soi-disant doit servir à la protection des utilisateurs, est en réalité un tir cadré contre l'utilisateur lambda

qui veut se servir d'Internet pour exprimer librement son opinion : Car celui qui n'a pas les moyens de se payer un conseil juridique onéreux renoncera simplement à créer un site web. En réalité, ce sont donc les gros collecteurs de données et les grands groupes qui resteront présents parce qu'ils disposent de l'argent et du pouvoir nécessaire pour prendre de plus en plus de contrôle et trouver les failles du système juridique. Enno

Park, journaliste et informaticien en gestion économique craint de voir de plus en plus de restriction pour la liberté d'expression sur Internet. La tendance est « évidente », dit-on sur la radio allemande: « L'Internet continue de se concentrer sur quelques monopolistes, qui de leur côté sont soumis à des règlements par l'Etat. En pratique, la liberté de pensée et d'expression devient de plus en plus difficile ... »

PROPHÉTIE BIBLIQUE

Une société future sans argent liquide ?

La mondialisation économique et la technologie qui la facilite pourraient être un des signes des temps les plus importants. Une étude.



Il est surprenant de constater que la Bible a prédit il y a plus de 1900 ans qu'un homme, le futur antéchrist, finira par prendre le contrôle sur toute l'économie mondiale. Beaucoup se sont demandés comment cela pourrait arriver un jour. Qu'est-ce qui pourrait donc survenir pour que toutes les économies nationales soient regroupées sous l'égide d'une responsabilité centrale? Nous détenons peut-être maintenant la réponse. Les conditions essentielles à l'accomplissement de cette prophétie sont maintenant réunies.

Le point de départ biblique de chaque discussion sur un système économique mondial unitaire, sur une société sans argent liquide et la prophétie sur la fin des temps se trouve dans Apocalypse 13, 16-18:

«Et elle fit que tous, petits et grands, riches et pauvres, libres et esclaves, reçussent une marque sur leur main droite ou sur leur front, et que personne ne pût acheter ni vendre, sans avoir la marque, le nom de la bête ou le nombre de son nom. C'est ici la sagesse. Que celui qui a de l'intelligence calcule le nombre de la

bête. Car c'est un nombre d'homme, et son nombre est six cent soixante-six...»

Beaucoup pensent que ce qui se passe actuellement sous nos yeux évoque de manière angoissante ce qui nous attend encore. La Bible ne déclare pas explicitement que l'argent liquide aura disparu dans le futur système économique mondial. Elle nous fait simplement savoir que les hommes seront obligés de porter la marque de la bête pour pouvoir réaliser des opérations commerciales. Si l'argent circulait encore sous le règne de l'antéchrist, celui-ci aurait de grosses difficultés à contrôler le commerce mondial. Réfléchissez-y: Si les hommes possédaient de l'argent comme par le passé, ils seraient en mesure d'acheter leurs marchandises au marché noir. S'il n'existe au contraire plus d'argent liquide, ils seront forcés d'accepter le signe de la bête. L'absence d'argent et la mise en place d'un système de transaction électronique doterait l'antéchrist des instruments nécessaires lui permettant de totalement maîtriser le commerce mondial. Pour les personnes en-dehors de ce système économique, il ne resterait alors que le troc, et celui-ci

ne fonctionne seulement aussi longtemps que l'on possède quelque chose de valeur. Terry Cook, expert en technologies modernes, remarque:

«Les partisans du nouvel ordre mondial connaissent l'importance de l'argent liquide et son potentiel de les empêcher de prendre le contrôle absolu sur le monde. Ils sont conscients de devoir empêcher les transactions d'argent liquide afin de pouvoir exercer un contrôle total et de superviser la population de la planète. Tant que l'argent liquide circule, il est impossible de déterminer ce pour quoi les gens dépensent leur argent, si c'est pour ou contre le gouvernement et son agenda. Vu qu'en Occident contrôler les finances signifie en majeure partie contrôler la vie entière d'une personne, les défenseurs d'un gouvernement mondial soutiennent depuis des mois l'idée de transactions sans argent liquide en faveur d'innombrables plans d'opérations bancaires, de guichets automatiques, de cartes de crédit, de terminaux (points de vente) et de données sur le crédit – tout cela transite à travers d'énormes systèmes informatiques. Un jour ou l'autre,



le dirigeant économique du nouvel ordre mondial aura comme objectif de contrôler ces ordinateurs.»

Ne vous y trompez pas: Si l'antéchrist désire contrôler chaque achat et chaque vente, l'argent liquide doit disparaître, afin que chaque transaction puisse être enregistrée. Le dernier moyen de paiement ne sera pas l'argent.

Afin que la société sans argent liquide devienne réalité dans le monde entier, la technologie adéquate doit être disponible. Beaucoup ont mentionné les cartes de crédit et les cartes à puces (cartes de crédit avec puce intégrée) comme ouvrant la voie à la société moderne sans argent liquide. Rien qu'aux Etats-Unis il existe plus de deux milliards – oui, vous avez bien lu, milliards – de cartes de débit et de crédit. Selon les experts, chaque personne âgée de plus de 15 ans possède environ sept cartes de crédit. Notre façon de payer a déjà considérablement changé, et ce n'est qu'une infime partie de ce qui viendra encore. On estime qu'aux environs de 2020 plus que 10 pour cent des transactions financières s'effectueront au moyen d'argent liquide. «Nous pouvons prédire avec assurance que dans peu de temps la conception de l'argent en tant qu'objet physique s'évanouira, surtout si, en raison d'une pandémie mondiale, nous commençons à réfléchir à tous les germes

qui se trouvent sur ces billets sales. A la place, on effectuera des transactions digitales par ordinateur, téléphone mobile

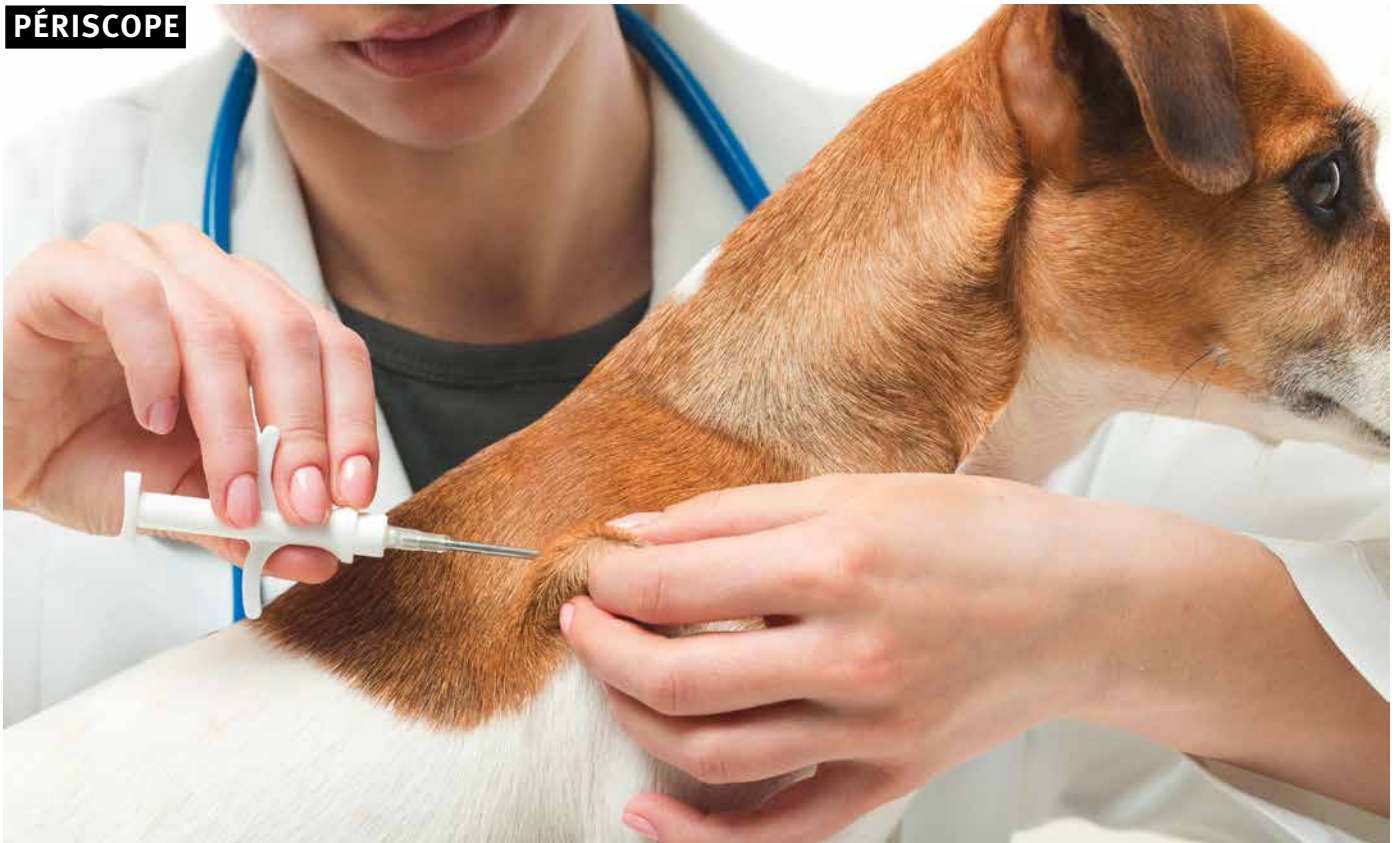
Si les hommes possédaient de l'argent comme par le passé, ils seraient en mesure d'acheter leurs marchandises au marché noir.

ou même grâce à des puces insérées dans notre avant-bras.»

A en croire les experts, les téléphones portables se substitueront aux cartes de crédit dans un futur proche – ainsi qu'aux ordinateurs comme principal moyen d'accéder à l'internet. On estime actuellement le nombre de téléphones portables à environ 2,6 millions sur la terre, et ce nombre continue d'augmenter en flèche. Visa participe de manière intensive à des études sur l'utilisation des téléphones portables et du paiement mobile. Si l'on associe le téléphone portable avec un genre d'identification biométrique, comme par exemple l'empreinte du pouce, la détection de l'iris ou la reconnaissance faciale, on dispose d'une méthode absolument sûre pour réaliser une société sans argent liquide.

Nul besoin d'avoir une imagination débordante ou d'être doté d'une intelligence exceptionnelle pour reconnaître où tout cela mènera. Une technique plus élaborée amène des technologies plus complexes, et ainsi de suite. On trouve de nos jours certainement seulement très peu de personnes qui restent encore à convaincre que nous sommes sur le chemin le plus rapide vers la technologie de demain. Le paiement sans argent liquide arrivera. La question n'est plus de savoir s'il arrivera, mais plutôt quand il arrivera, et par quel genre de technologie cela se réalisera.

Avec toutes ces inventions et au vu de la tendance à abandonner l'argent liquide, il devrait être assez simple de mettre en place le système sans argent liquide. On pourrait introduire quelque chose comme une monnaie unique mondiale, mais je trouve que cela n'est pas nécessaire. Il suffit d'amener (ou de forcer) chaque personne à accepter que le montant de son bulletin de paie soit directement transféré sur son compte courant. Ce n'est pas difficile. En 2007, 80 pour cent de tous les bénéficiaires de l'aide sociale ont eu leur chèques transférés sur leurs comptes. Et d'après une récente étude, plus de la moitié (57 pourcent) de tous les Américains attachent une grande importance à leur compte courant, afin de pouvoir gérer au



Déjà pratiquée sur les animaux de compagnie : l'implantation d'une puce électronique.

quotidien leurs affaires financières.

Réfléchissez à vos transactions financières :

– Faites-vous transférer votre chèque de paie directement sur votre compte courant?

– Avez-vous accordé des autorisations de prélèvement pour payer vos factures?

– Combien de cartes de crédits possédez-vous ?

– Utilisez-vous une carte de débit au lieu de l'argent?

– Avez-vous déjà utilisé une carte de crédit pour acheter des aliments?

– Vous arrive-t-il d'utiliser une carte pour payer l'essence afin de gagner du temps?

– Utilisez-vous aussi votre carte de crédit pour des achats en-dessous de cinq euros?

– Combien de fois rendez-vous public votre numéro de carte de crédit lorsque vous achetez sur internet?

La plupart d'entre nous effectuent beaucoup, si ce n'est même toutes les transactions mentionnées ci-dessus, et ce régulièrement. Cela soulève une question très pratique. Cela signifie-t-il que nous devrions nous opposer à cette tendance banissant l'argent liquide, et éviter d'uti-

liser les services tels que les ordres de virement, le péage électronique ou les cartes à puces ? Pas spécialement. Aucun de ces services n'est mauvais en soi. Ces nouvelles technologies sont souvent extrêmement pratiques et utiles. Nous devons cependant être conscients de ce qui se passe dans notre monde, reconnaître les conséquences de ces évolutions et réfléchir à la manière dont elles plantent le décor pour ce qui est encore à venir. A mes yeux, il s'agit plutôt de décisions personnelles que chacun doit prendre pour lui-même. Mais la conclusion de cette tendance est la suivante : la future société sans argent liquide n'est pas immorale ou méchante, mais elle est un signe que nous nous approchons de la fin des temps. C'est un aperçu ou une prévisualisation sur la vie à la fin des temps, et attire l'attention sur ces jours lorsque l'on exigera des hommes d'accepter le signe de la bête.

Apocalypse 13,16–18 montre clairement que l'antéchrist contrôlera l'offre et la demande sur la terre entière. Quelle est cette mystérieuse marque de la bête, dont presque tout le monde à déjà entendu parler ? Pour l'expliquer simplement, la marque est une tache, un signe ou un

tatouage réel et visible que les hommes recevront durant la tribulation sur leur main droite ou sur le front. Il s'agira d'un signe de soumission ou de «serment de fidélité» à l'antéchrist et d'un genre de passeport commercial. Celui qui accepte ce signe prendra en même temps le nom de l'antéchrist et signale que lui-même et sa destinée toute entière lui appartient totalement. Et il sera définitivement condamné pour cela (Ap. 14,9–10).

Nous devrions garder à l'esprit que rien de ce que nous voyons aujourd'hui ne correspond au signe de la bête. Il n'apparaîtra qu'après la première moitié de la période de tribulation. Personne ne devrait aujourd'hui s'inquiéter d'avoir d'une façon ou d'une autre accepté par mégarde le signe de la bête. Tous ceux qui accepteront le signe durant la période de tribulation le feront en toute connaissance de cause et intentionnellement, et ils scelleront ainsi leur destin éternel.

Aussi étonnante que l'idée du signe de la bête et d'une société sans argent liquide puisse paraître, Apocalypse 13 comprend une chose encore plus incroyable, à laquelle nous devons être attentifs. Il y a plus de 1900 ans, la Bible a annoncé d'avance aussi bien le signe de la

Apocalypse 13 ayant été rédigé à l'ère du bois, des pierres, des épées, des lances et des toges romaines, cette prophétie prouve bien que nous pouvons faire confiance à la Parole de Dieu.



bête que la mise en place d'une économie mondiale. Apocalypse 13 ayant été rédigé à l'ère du bois, des pierres, des épées, des lances et des toges romaines, cette prophétie prouve bien que nous pouvons faire confiance à la Parole de Dieu. Qui donc, à part Dieu, aurait pu annoncer d'avance la mise en place d'un système économique mondial unitaire contrôlant le commerce dans sa globalité?

Dans son excellent livre *Are We Living in the End Times?* (Vivons-nous à la fin des temps?), Tim LaHaye et Jerry Jenkins analysent la signification de la technologie moderne et de la réalisation d'Apocalypse 13.

«Des personnes intelligentes qui ont lu l'Apocalypse 13 se sont longtemps demandé comment l'antéchrist réussira à exercer un contrôle total sur des milliards de personnes. Comment peut-on imaginer qu'elles ne pourront ni acheter, ni vendre si elles ne portent pas son signe ? Pour la première fois en 2000 ans, il est aujourd'hui techniquement possible d'imposer un tel système. Il existe entre temps des puces électroniques qui peuvent être implantées dans les tissus adipeux derrière l'oreille ou dans d'autres parties du corps, afin de dépister une personne.

(De telles méthodes sont déjà employées aujourd'hui chez les animaux de compagnie.) Nous connaissons tous le scanner de caisse dans la plupart des magasins. Il suffirait d'un programme informatique capable de décrypter le nombre «666» sur le compte (ou sur la main ou le front) des gens, afin qu'ils puissent «acheter ou vendre». Il existe déjà une technologie de la «marque de la bête!»

LaHaye et Jenkins tirent la conclusion suivante: «La technologie en soi est cependant quasiment impuissante. Elle ne prendra une importance prophétique que dans le futur lorsque le monde entier s'engagera à créer une société sans argent liquide. [...] Les architectes d'un ordre mondial unitaire mettent tout en oeuvre pour concrétiser le projet d'une société sans argent liquide le plus rapidement possible.»

Pour qu'un homme soit en mesure d'exercer son pouvoir sur l'ensemble de l'économie mondiale, il doit y avoir un système unitaire à l'échelle mondiale qui arrive à fonctionner sans argent liquide et qui dispose des moyens techniques pour identifier chaque personne et contrôler l'intégralité de l'offre et de la demande. C'est la première fois dans l'histoire de

l'humanité que cela est possible, oui, même probable. Cette évolution, avec de nombreux autres signes de la fin des temps, m'amène à la conviction que la venue du Seigneur est très proche. Les indicateurs de la fin des temps sont mis en place.

Il faudra certainement compter avec d'autres erreurs et errances jusqu'à ce que l'on en arrive là et que le système financier définitif prenne forme. Personne ne sait comment les choses vont évoluer ou à quel moment il sera introduit. Mais il arrivera, il n'y a aucun doute là-dessus.

MARK HITCHCOCK

Extrait sous forme abrégée tiré de *Die erstaunlichen Behauptungen der biblischen Prophetie*, p. 160–167; Numéro de commande: 180011; disponible aux éditions Mitternachtsruf (Appel de Minuit)(en allemand) !



VIE

Le grand inconnu

Même dans le monde chrétien, le Seigneur Jésus reste le grand inconnu. Un appel.

Les disciples manifestaient souvent leur incompréhension face au Seigneur, à Ses intentions et à Ses voies. Si bien que le Seigneur dit un jour: «Il y a si longtemps que je suis avec vous et tu ne me connais pas, Philippe ?» (Jn. 14,9). Cette incompréhension, nous la voyons aussi aujourd'hui chez les disciples de Jésus.

Israël non plus ne comprenait pas le Seigneur quand il marchait sur terre. «Jésus, étant arrivé dans le territoire de Césarée de Philippe, demanda à ses disciples: Qui dit-on que je suis, moi, le Fils de l'homme? Ils répondirent: Les uns disent que tu es Jean Baptiste; les autres, Élie; les autres, Jérémie, ou l'un des prophètes. Et vous, leur dit-il, qui dites-vous que je suis? Simon

Pierre répondit: Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant. Jésus, reprenant la parole, lui dit: Tu es heureux, Simon, fils de Jonas; car ce ne sont pas la chair et le sang qui t'ont révélé cela, mais c'est mon Père qui est dans les cieux!» (Mt. 16,13-17).

Cette réponse est du même Pierre qui, quelque temps plus tard dans cette nuit tragique et douloureuse, répondit avec imprécations et en jurant à la question s'il était l'un des disciples: «Je ne connais pas cet homme dont vous parlez!» (Mc. 14,71). Pierre connaissait le Seigneur, mais il ne le connaissait pas vraiment avec son cœur, sinon il ne l'aurait jamais renié.

Nous aussi, nous pouvons renier la personne du Seigneur par notre attitude, en montrant de l'incompréhension quant à Ses voies. Mais Jésus-Christ est le Fils bien-aimé de Dieu et de ce fait, Il est la révélation de l'amour de Dieu ; car Dieu est amour. C'est pourquoi connaître Jésus-Christ, l'amour du Christ, est une des choses les

plus importantes dans la vie du croyant, car l'éternité ne nous suffira pas pour croître dans toutes les dimensions de cette connaissance. Paul priait à ce propos pour que nous soyons capables de «comprendre avec tous les saints quelle est la largeur, la longueur, la profondeur et la hauteur, et [que nous puissions] connaître l'amour de Christ, qui surpasse toute connaissance, en sorte que [nous soyons] remplis jusqu'à toute la plénitude de Dieu» (Ep. 3,8-19).

Peu de croyants sont cependant remplis jusqu'à toute la plénitude de Dieu, et ce parce qu'ils ne croissent pas dans la connaissance de l'amour de Christ. La véritable vie de disciple consiste en la croissance dans la connaissance de Son amour. Être disciple de Christ, c'est se renier soi-même.

Plus je renie ma propre personne tout en acceptant la personne de Jésus-Christ, plus je reconnais avec un étonnement grandissant qui Il est, ce qu'Il est, comment Il est.



«Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à lui-même, qu'il se charge de sa croix» (Mt. 16,24). Notre Seigneur nous dit à peu près ceci: «Si tu veux être mon disciple, cède-moi les droits que tu as sur ta personne.» Si nous nous abandonnons ainsi à Lui, plus besoin de cultiver notre petite fierté ni de nous soucier des circonstances de notre vie, puisque Jésus nous suffit pleinement. Il nous suffit de plus en plus!

En apprenant à Le connaître de mieux en mieux, nous serons réellement disposés à renoncer à nous-mêmes. Celui qui ne le connaît pas, ne pense pas à renoncer à soi-même.

Bien des croyants se demandent: «Comment puis-je croire au Seigneur Jésus et rester quand-même dans le monde?» Mais celui qui connaît réellement Jésus, et qui l'a réellement connu, demandera plutôt: «Combien puis-je m'éloigner du monde pour mieux Le servir?» Cela dépend de la connaissance que nous avons de Lui. Ceux

qui Le connaissent brûlent pour Lui. Ils n'ont qu'une passion: «Comment puis-je mieux servir mon Sauveur?» Ils suivent Jésus!

Que personne ne s'imagine pouvoir suivre Jésus en émettant des conditions et des limites. A ceux qui Le suivaient avec enthousiasme, notre Seigneur leur dit: «Celui qui ne prend pas sa croix pour me suivre ne peut être mon disciple» (Lu. 14,27). Il invite les gens à évaluer les coûts. Et Il se sert de l'image de quelqu'un qui élève une construction: «Car, lequel de vous, s'il veut bâtir une tour, ne s'assied d'abord pour calculer la dépense et voir s'il a de quoi la terminer» (Lu. 14,28). Il prend aussi l'exemple de la guerre: «Ou quel roi, s'il va faire la guerre à un autre roi, ne s'assied d'abord pour examiner s'il peut, avec dix mille hommes, marcher à la rencontre de celui qui vient l'attaquer avec vingt mille?» (Lu. 14,30).

Est-ce que notre Seigneur veut nous décourager par ces réflexions? Non. Il veut nous encourager! Cela montre que Christ veut nous donner quelque chose qui se situe à un tout autre niveau que celui dans lequel se fourvoient nos pensées. Marcher avec Lui, c'est la gloire, justement lorsque nous évaluons le prix de la marche à Sa suite. Notre Seigneur Jésus est tellement différent de nous. Il est incomparable. Il fait exploser tous les critères humains. Quelqu'un a écrit un jour sous le titre «Jésus, tu es différent»:

«Tu t'es placé aux côtés de la femme adultère – quand tous prenaient leurs distances.

Tu es entré chez le publicain – quand tous n'éprouvaient qu'indignation à son égard.

Tu as appelé les petits enfants auprès de toi – quand tous voulaient les renvoyer.

Tu as pardonné à Pierre – quand il se condamnait lui-même.

Tu as louangé la veuve qui apportait le sacrifice – quand personne ne prenait note d'elle.

Tu as chassé le diable – quand tous s'étaient fait prendre par lui.

Tu as promis le paradis au brigand – quand tous le vouaient à l'enfer.

Tu as appelé Paul à te suivre – quand tous craignaient en lui le persécuteur.

PENSÉES

Garde-toi de te fabriquer ton propre dieu: un dieu qui n'est que miséricordieux mais pas juste; un dieu qui n'est qu'amour mais pas saint; un dieu qui a un ciel pour tous mais d'enfer pour personne. Un tel dieu est ta propre idole. Il n'est pas le Dieu de la Bible.

J. C. RYLE (1816–1900),
ÉVÊQUE ANGLICAN

Ne marche pas par le monde des deux poings serrés, prêt à te battre, le révolver théologique à la sacoche.

C.H. SPURGEON (1834–1892), PRÉDICATEUR
BAPTISTE

Ce n'est pas davantage de Jésus qu'il nous faut mais moins de nous-mêmes. Nous avons déjà reçu tout de Jésus.

BURK PARSONS,
EVANGÉLISTE

Je mesure toutes les choses seulement d'après le prix qu'elles auront dans l'éternité.

JOHN WESLEY (1703–1791), PRÉDICATEUR
DE RÉVEIL

Celui qui se sauve de devant Dieu le matin, ne Le trouvera plus le reste de la journée.

JOHN BUNYAN (1628–1688), PRÉDICATEUR
BAPTISTE

Nous sommes dans le monde, mais pas du monde. Nous devons avoir une barque dans l'eau, mais pas d'eau dans la barque.

STEVE LAWSON,
PRÉDICATEUR

Tu as fui la gloire – quand tous voulaient te faire roi.

Tu aimais les pauvres – quand tous recherchaient la richesse.

Tu as guéri des malades – quand d'autres voulaient les abandonner à leur sort.

Tu prends, d'autre part, des malades auprès de toi – alors que d'autres attendent qu'ils soient guéris.

Tu as gardé le silence – quand tous t'accusaient, te raillaient et te donnaient le fouet.

Tu es mort à la croix – quand les hommes pieux fêtaient la Pâque.

Tu as pris sur toi la dette – quand tous se lavaient les mains dans l'innocence.

Tu t'es relevé d'entre les morts – quand tous pensaient que tout était fini.

Seigneur Jésus, je te remercie d'être ce que tu es!»

Ô, si seulement nous connaissions mieux la vérité. La vérité est une personne, Jésus-Christ! Et la vérité est tellement différente de ce que nous pensons. Car, mes bien-aimés, bien des tribulations sont devant nous. Car «c'est par beaucoup de tribulations qu'il nous faut entrer dans le royaume de Dieu» (Ac. 14,22). Notre attitude face aux tribulations est déterminante. C'est l'occasion d'apprendre de Jésus.

Pensons aux disciples d'Emmaüs. Ils étaient remplis de tristesse à cause de cette grande souffrance qui s'était abattue sur leur Seigneur. Il était mort. Puis le Seigneur ressuscité a rejoint les disciples pleins de tristesse et leur a expliqué cette souffrance en disant: «Ne fallait-il pas que le Christ souffrit ces choses, et qu'il entrât dans sa gloire?» (Lu. 24,26).

Nous ne sommes pas capables de voir, de comprendre le lien entre la souffrance et la gloire. Mais Jésus en est capable! Il savait qu'il devait subir la croix et réconcilier le monde avec Dieu. Il savait d'avance quelle serait l'atrocité de Ses souffrances. Mais Il regardait au-delà. «C'est à cause de la joie qui était devant Lui» qu'Il ne prit pas garde à la honte et souffrit la croix (Hé. 12,2).

Ô, Jésus est tellement différent de nous! Tellement différent dans la souffrance et la détresse. C'est en souffrant les plus grandes douleurs qu'Il était au plus près de la gloire de Sa résurrection. Si nous comprenons cela, nous confessons avec Paul:

«Qui nous séparera de l'amour de Christ? Sera-ce la tribulation, ou l'angoisse? [...] Mais dans toutes ces choses nous sommes plus que vainqueurs par celui qui nous a aimés» (Ro. 8,35.37). Dans les tribulations, nous sommes unis avec Christ (Ro. 8,17).

Dieu nous fait passer à travers la fournaise des détresses afin que notre foi soit raffermie et renforcée et qu'elle fasse ses preuves – à l'image de l'or pur dans le feu. Car notre Seigneur est «la force du faible dans la détresse» (Es. 25,4). C'est parce qu'Il se révèle à nous dans la détresse qu'Il créé en notre coeur une sainte motivation que nous n'avons pas dans d'autres circonstances. «Ils t'ont cherché dans la détresse» (Es. 26,16). Dans la fournaise de la tribulation se consume toute paresse spirituelle. Alors nous ne sommes plus si différents de Jésus, car nous devenons semblables à Lui.

Epreuves, angoisses, l'apparente absence d'exaucement de nos prières qui finalement seront exaucées – ce sont des choses qui nous conduisent à une joie supérieure. Ce ne sont donc pas des choses que nous devons combattre, mais par Lui nous en sommes plus que vainqueurs. Pas en dépit de ces choses, mais au milieu d'elles. Paul a exprimé de façon merveilleuse cette vérité en disant: «Je suis comblé de joie au milieu de toutes nos tribulations» (2 Co. 7,4).

Notre joie inébranlable n'est pas fondée sur quelque chose de passager, mais sur l'amour inébranlable et indéfectible de Dieu. Les expériences de la vie, qu'elles soient effroyables ou monotones, n'ont aucun pouvoir pour porter atteinte à l'amour de Dieu manifesté en Jésus-Christ. Bien au contraire : elles ont pour effet que ce merveilleux amour versé en nous puisse mettre en même temps en nous Sa gloire; car l'amour de Dieu est l'essence même de Dieu.

Ô, si nous pouvions saisir aujourd'hui le mystère de notre détresse, car selon Romains 5,2–5 les détresses nous ouvrent les yeux sur un merveilleux cercle vertueux: «Par lui [Christus] nous avons eu par la foi accès à cette grâce, dans laquelle nous demeurons fermes, et nous nous glorifions dans l'espérance de la gloire de Dieu. Bien plus, nous nous glorifions même des afflictions, sachant que l'affliction produit la per-

sévérance, la persévérance la victoire dans l'épreuve, et cette victoire l'espérance. Or, l'espérance ne trompe point, parce que l'amour de Dieu est répandu dans nos coeurs par le Saint Esprit qui nous a été donné.»

Dans nos afflictions nous avançons pas à pas, au milieu de la misère et le dénuement de notre existence, «avec beaucoup de patience dans les tribulations, dans les calamités, dans les détresses» (2 Co. 6,4), et aussi dans les déceptions et dans les moments où nous ne comprenons pas notre Seigneur.

En fin de compte, chaque croyant doit avoir part à la condition qui était celle de Jésus. Lui, Dieu lui-même, s'est fait homme. L'essentiel dans cette incarnation était Son dépouillement, le renoncement à Sa nature et à Sa gloire. Ces choses doivent devenir réalité dans notre chair et notre sang. Christ doit être formé en nous.

Ce qui pèse le plus sur la balance au cours de notre cheminement avec le Seigneur, c'est la fidélité, la persévérance fidèle dans les choses que l'on ne voit pas. Nous ne garderons intacte notre vie spirituelle que dans la mesure où nous regardons à Jésus. Un croyant est destiné à de très grandes choses, mais le chemin qui y mène passe par la tribulation, par les vallées sombres, et cela signifie qu'il faut combattre. Le combat de la foi est en fait l'affirmation de la victoire de Jésus au milieu de l'affliction. C'est pourquoi le Seigneur dit: «Par votre persévérance vous sauverez vos âmes!» (Lu. 21,19).

Que nous puissions enfin comprendre que Jésus était peut-être pour nous un grand inconnu et qu'Il était tellement différent de nous. Mais afin que nous puissions devenir semblables à Lui, Il nous conduit à travers des afflictions et des souffrances vers la gloire, comme l'a dit l'apôtre Paul: «Car nos légères afflictions du moment présent produisent pour nous, au delà de toute mesure, un poids éternel de gloire, parce que nous regardons, non point aux choses visibles, mais à celles qui sont invisibles; car les choses visibles sont passagères, et les invisibles sont éternelles» (Co. 4,17–18).

WIM MALGO (1922–1992)



SERIE

Ce que les salutations d'adieu de Paul peuvent nous apprendre

Une étude suivie de la Lettre aux Philippiens par différents enseignants de l'oeuvre missionnaire de l'Appel de Minuit. Partie 32, Philippiens 4,20-23.

Imaginez la situation suivante: Vous vous trouvez dans une situation déplorable et extrêmement désagréable. Vous êtes à l'étroit, les possibilités de vous épanouir sont fortement entravées, vous vous trouvez diminué dans vos forces. Dans cette situation, certaines personnes se liguent contre vous pour alourdir votre fardeau. Mais la présence d'autres personnes qui se tiennent à vos côtés pour vous soutenir se révèle très utile. Vous n'êtes cependant pas certain si votre situation va réellement changer ou si elle va empirer. A cela s'ajoute que vous portez un lourd fardeau pour les personnes qui vous sont confiées. Vous avez beaucoup d'amour pour elles. Il est possible que vous puissiez les encourager et les reconforter par vos paroles, mais pas en actes, pas par votre présence et non plus en pratique. En plus de cela, vous devez faire l'expérience que certains ne pensent qu'à eux-mêmes, ne recherchent que leur intérêt, non plus celui de Christ et qu'ils deviennent même des ennemis de la croix. D'autres au contraire agissent de manière concrète et résolue en faveur du royaume de Dieu. Le souci du bien-être spirituel des vôtres vous pèse, une certaine crainte qu'ils puissent s'écarter

du droit chemin, que des mécontentes ne provoquent des divisions ou que des fausses doctrines n'apparaissent, vous préoccupe. Vous observez émus comment certains compatissent à votre sort, s'efforcent honnêtement de vous aider, et vous soutiennent malgré vos propres défauts et restent étroitement attachés à vous. Ces personnes ne vous soutiennent pas grâce à leur surplus, mais ils font de réels sacrifices pour vous. Aussi bien des choses négatives que positives influent sur vous, mais vous-même êtes à peine capable d'agir. Et c'est alors que vous jugez de toute votre situation en concluant par la déclaration suivante: «A notre Dieu et Père soit la gloire aux siècles des siècles! Amen.» (Ph. 4,20).

Cela correspond à la situation de l'apôtre Paul. Cet homme a traversé des hauts et des bas, sa liberté était entravée, il a vécu telle ou telle situation, il a consolé et a été consolé, il a été dans la joie et dans la tristesse, il a exhorté parce qu'il se souciait d'autrui, mais il a aussi été encouragé, il a connu des animosités et des amitiés. Au milieu de la prison, Paul a expérimenté la victoire, mais aussi des attaques provenant de l'extérieur. Il espérait qu'il allait être sauvé de sa situation (1,19), mais en même temps il n'en était pas entièrement certain (1,20-21; 2,17). Il se contentait de tout ce qu'il avait, prenait tout de la main de Dieu, et il était tout sauf désespéré. – Pourquoi?

Parce qu'il voit Dieu le Père au-dessus

de tout ; parce qu'il sait que Dieu contrôle toute chose, chaque situation. Dieu a permis le négatif – pour son bien, comme témoignage pour d'autres et comme encouragement pour les croyants de témoigner de l'Évangile dans chaque situation (1,13-14). Et concernant le positif, Dieu a donné la première impulsion afin d'encourager Paul et d'amener d'autres personnes à porter du fruit.

Paul décrit Dieu expressément comme «Dieu et Père». L'apôtre reconnaît en Lui le Père aimant, qui utilise et transforme chaque situation pour son bien, qui est toujours présent et qui s'occupe de lui et ne permettrait rien qui ne corresponde pas à Sa volonté et à Son plan du salut. Dieu ne lui causerait jamais du tort.

L'apôtre termine sa Lettre aux Philippiens par des louanges que j'aimerais simplement vous communiquer de la manière suivante: «Écoutez, tout ce que Dieu le Père fait est merveilleux, car Il le fait en tant que Père. Les joies qu'Il nous offre, et les chemins difficiles sur lesquels Il nous conduit ; c'est si puissant. Et aussi le fait que vous soyez aux petits soins avec moi, gloire à Lui pour tout cela, car Il est le moteur!»

N'est-ce pas merveilleux, si après des décennies, peut-être à la fin de notre vie, nous pouvons, en pensant à notre vie entière, déclarer plein d'espérance : «A notre Dieu et Père soit la gloire aux siècles des siècles! Amen.» Paul termine ce paragraphe avec «Amen», avant même d'en

arriver à la véritable fin (Amen). Amen signifie: «Ainsi soit-il». Il en est très certainement ainsi, Dieu fait tout bien, Il est toujours là, Il fait concourir toutes choses à notre bien.

Paul communique aux versets 21 et 22: «Saluez tous les saints en Jésus-Christ. Les frères qui sont avec moi vous saluent. Tous les saints vous saluent, et principalement ceux de la maison de César.»

Il est étonnant d'observer à quel point Paul se donne du mal pour transmettre ses salutations. «Saluez tous les saints en Jésus-Christ.» Personne ne devrait être oublié ou omis. Chaque membre du Corps du Christ est un saint ou une sainte. Il n'existe ici personne qui soit inférieur aux autres, mis de côté, insignifiant. Il est important pour Paul que chacun soit salué individuellement. La lettre est destinée à tous, et chacun a de l'importance pour l'apôtre. Personne ne doit être exclu de l'unité, de l'amour, et du souvenir de chacun.

«Les frères qui sont avec moi vous saluent.» J'aurais bien aimé savoir qui ils étaient tous. Quels frères se trouvaient avec lui ? L'un d'entre eux était Timothée (Ph. 1,1; 2,19); nous ne savons pas qui était encore présent. Certainement aussi Epaphrodite, c'est lui qui a remis la lettre (2,25ff.).

Malgré son emprisonnement, Paul avait le droit de recevoir de la visite et il était en communion spirituelle (1,14). Ces frères, qui se trouvaient autour de lui, l'ont expressément salué. Nous voyons et apprenons par là quel était l'intérêt des frères pour les frères, quelle profonde compassion et quel lien. Ils étaient informés et impliqués dans les événements de Philippiques, et cela ne les a pas laissés indifférents.

«Tous les saints vous saluent ...». Par frères on désignait toutes les personnes qui se trouvaient dans son entourage direct avec tous les saints de l'Eglise de Rome avec lesquels Paul était également en contact. Il en ressort que cette église aussi avait des liens spirituels avec celle de Philippiques.

«... et principalement ceux de la maison de César.» La «maison de César» était plus que le simple «prétoire» (Ph. 1,13).

Il s'agissait de l'entourage direct de l'Empereur. Des fonctionnaires, des membres du personnel de la cour, des cuisiniers, des esclaves et des hommes libres, des soldats et peut-être même des membres de la famille. – Et cela dans l'entourage du terrible empereur Néron (54 à 68 ap. J.-C.), qui était hostile à Dieu. On essaie d'imaginer à quoi a bien pu ressembler la vie quotidienne du prisonnier Paul.

Dieu a ses gens partout. Au milieu de la fosse aux lions il y avait des chrétiens, des hommes et des femmes qui étaient aux petits soins avec Paul, lequel les a à son tour encouragés à accomplir des oeuvres spirituelles: «Je veux que vous sachiez, frères, que ce qui m'est arrivé a plutôt contribué aux progrès de l'Evangile. En effet, dans tout le prétoire et partout ailleurs, nul n'ignore que c'est pour Christ que je suis dans les liens, et la plupart des frères dans le Seigneur, encouragés par mes liens, ont plus d'assurance pour annoncer sans crainte la Parole.» (Ph. 1,12–14).

C'est certainement ainsi que l'Evangile est arrivé du prétoire jusqu'à la maison de l'empereur. Cela se passe toujours de la sorte. Que se soit au sein du communisme ou des régions dominées par l'islam, il n'existe quasiment pas d'endroit dans ce monde où il n'y a pas de chrétiens, et il n'existe aucun obstacle capable d'arrêter l'Evangile.

A ce propos, William MacDonald note: «Nous avons ici une merveilleuse illustration de la vérité, que les chrétiens se frayent un chemin dans les palais des rois, tout comme les araignées, et y construisent leur nid (Pr. 30,28). L'Evangile ne connaît pas de limites. Il est capable de passer à travers les murs les plus infranchissables. Il arrive même à s'incruster au milieu de ceux qui tentent de l'exterminer. Oui, les portes de l'enfer ne vaincront pas l'Eglise de Christ!»

Au dernier verset de la Lettre aux Philippiens, il est écrit: «Que la grâce du Seigneur Jésus-Christ soit avec votre esprit! Amen.» La grâce accompagne la lettre toute entière. C'est avec la grâce que Paul a commencé (Ph. 1,2), et c'est avec la grâce qu'il termine.

Notre vie toute entière peut être entourée de Sa grâce. Nous sommes portés par la grâce, nous sommes capables de satisfaire à toutes les exigences avec la grâce. Elle ne met personne de côté. «Il est exclu d'être exclu par elle.»

C'est la grâce de notre Seigneur Jésus-Christ sur laquelle l'on insiste ici : La grâce qui s'est manifestée à travers Lui. La grâce qui est venue pour nous dans le monde, qui nous a apporté le message du salut, qui a pris sur elle nos péchés, est morte pour nous, est resuscitée et qui sera avec nous pour toujours. En fin de compte, l'Eglise toute entière, à travers tous les siècles, ne vit qu'à travers la grâce de Dieu en Jésus-Christ.

Tout est possible dans la grâce de Jésus. A travers elle, nous pouvons être maîtres de tout ce qui a été traité et rapporté dans cette Lettre. C'est la raison pour laquelle chaque lettre de Paul se termine avec la grâce, car c'est elle qui nous donne la force et c'est sur elle que nous pouvons construire. La grâce n'est pas quelque chose de bon marché, elle est la condition pour pouvoir suivre Jésus. Nous lui devons tout, et nous sommes constamment dépendants d'elle. Elle est à notre disposition aussi longtemps que Jésus vit. Elle est aussi puissante que Celui qui la donne, et elle est aussi profonde que l'amour avec lequel Il nous aime. C'est pourquoi nous devrions toujours à nouveau la glorifier, remercier le Seigneur de nous la donner et en faire usage.

«Amen.» A la fin, l'Amen définitif clôture la Lettre: «ainsi soit-il». Cela confirme tout ce que Paul a exposé. Il a achevé sa lettre. Son bras est fatigué à force d'écrire. Paul la plie et la remet à Epaphrodite ; celui-ci va immédiatement s'apprêter à la porter à Philippiques (Ph. 2,25ff.). Les Philippiens liront cette «lettre d'amour», ils seront encouragés et remplis de joie. Plus tard elle sera ajoutée aux autres lettres de Paul et Jésus-Christ veillera aussi à ce qu'elle soit conservée pour la postérité, pour que nous puissions la lire, la méditer, pour agir, pour jubiler et pour avancer. – Il en est de même pour nous, aujourd'hui et maintenant, et aussi souvent que nous lisons ces lettres.

NORBERT LIETH

Nouvelle production musicale du pianiste Waldemar Grab!



Jerushalayim

Cette production musicale de Waldemar Grab contient les plus belles mélodies israéliennes du pays qui a fêté le 14 mai 2018 son 70e anniversaire. Une interprétation excellente et d'une grande sensibilité, tantôt pleine de joie et entraînant, tantôt remplie de tristesse et plaintive – mais toujours s'inclinant devant le Dieu d'Israël et du monde! Dans un nouveau design à l'occasion de l'anniversaire!

- CD de musique | N° de commande 131815
CHF 23.50, EUR 16.95

Nouveauté



DES NOUVEAUX DVD du Dr Roger Liebi

Commandez ici

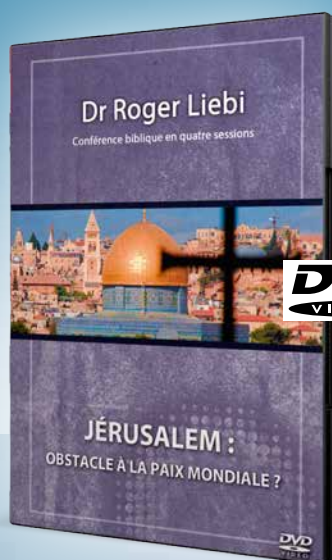
E-Mail: adm@mnr.ch
Tél. 0041 (0)44 952 14 12
Fax 0041 (0)44 952 14 11



DR ROGER LIEBI

Vague de réfugiés, terrorisme et crise financière

- DVD
N° de commande 110033
CHF 19.90, EUR 14.90



DR ROGER LIEBI

Le Messie dans le Tabernacle

- DVD
N° de commande 110031
CHF 14.00, EUR 12.00



DR ROGER LIEBI

Jérusalem: obstacle à la paix mondiale?

- DVD
N° de commande 110032
CHF 14.00, EUR 12.00

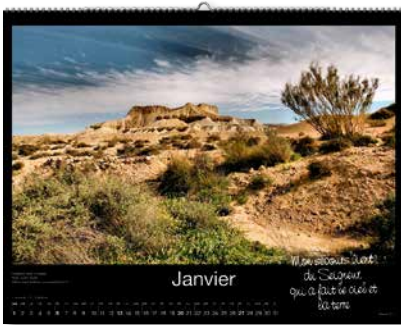
➤ Superbes photos
➤ Qualité au top

Le calendrier d'Israël 2019

Le nouveau calendrier d'Israël vient de sortir! De grand format, d'excellente facture mettant en valeur la beauté et la diversité d'Israël. On ne se lasse pas des spectaculaires vues panoramiques de la Terre Sainte (vues aériennes!), accompagnées d'une parole appropriée tirée de la Bible. Un beau cadeau qui fera plaisir tout au long de l'année.

- Grand format : largeur 60cm, hauteur 47 cm
N° de commande **341119**, CHF 29.00, EUR 24.00

>>> Veuillez prendre note des frais d'envoi élevés:
1 exemplaire à destination de la France/Belgique EUR 21.50; pour chaque calendrier supplémentaire + EUR 2.50. Demandez-nous les conditions pour l'envoi vers d'autres pays.



Commandez
ici:
adm@mnr.ch